

Collection ethnohistorique

Ceinture fléchée

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/ceinture-flechee-2021-015-024/>

Collections / ceinture fléchée



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ceinture fléchée à motif de têtes de flèche avec 3 éclairs, en bordure pointillée. La ceinture est faite de laine jaune et bleu. Les franges sont composées de tresses, elles même divisées en plusieurs tresses. Une étiquette mentionnant l'artisane est cousue sur la ceinture.

Numéro d'accession 2021.15.24

Fabricant / Éditeur Centrale d'Artisanat du Québec

Artiste / Auteur Barot, Cécile

Date 1957 an

Matériaux fibre, laine fine

Technique tressé

Dimensions 5 x 116 cm

Contexte historique

Les ceintures fléchées sont mises au point par les Canadiens français dans la deuxième partie du 18e siècle. Au tournant du 20e siècle, elles deviennent essentiellement un élément folklorique. Progressivement, des initiatives de conservation et de valorisation se mettent en place durant toute la première moitié du siècle par des ethnologues, des spécialistes, et quelques flècheuses, dont Cécile Barot, autrice de la ceinture ci-contre. Si le public n'est que peu réceptif, la pratique du fléché perdure.

La pièce présentée ici symbolise ainsi la sauvegarde d'une pratique de tressage complexe et patrimoniale. Son tressage est particulièrement bien réalisé : il témoigne de la grande maîtrise technique de l'artisane. De plus, les couleurs reflètent la volonté de faire revivre ce savoir-faire. Si les ceintures fléchées du début du 20e siècle arborent les couleurs standards des pièces anciennes, les confections d'après-guerre, comme celle-ci, se différencient par leur nuance de couleurs différentes. De fait, les quelques artisans de cette période s'efforcent de faire revivre cette technique en l'adaptant aux goûts et aux usages contemporains. Cécile Barot (1903-1957) est une artisane reconnue au Québec. Ayant

appris le fléché à Charlevoix, elle le pratique à Montréal et devient une des principales défenseuses d'un art en voie de disparition. Elle expose notamment ses créations dans différentes foires artisanales, où elle effectue également des démonstrations. En hommage à son dévouement pour ce renouveau de la pratique, elle reçoit le Grand Prix d'artisanat de la province de Québec en 1951.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Jean-Pierre Lavigne, 2021.015.024

Photo de Michel Julien